

en octobre 2015

Chères donatrices, Chers donateurs,

J'espère que mes quelques lignes vous trouverons en bonne santé. Permettez-moi de vous parler de nouveau de quelques destins qui me tiennent au cœur. Je vous parlerais du chantier en janvier, mais soyez rassurés que les travaux avancent gentiment. Mon mari et moi sommes allés à Adjouffou en juillet et septembre pour aider, et une fois de plus c'était un immense bonheur, lui au chantier, moi dans les Centres, nous étions avec nos amis Marie Odile, Pierre, Gisèle, tous ensemble ...

MAMAN SUZANNE

Je l'ai connue il y a environ 15 ans, elle avait alors 75 ans et venait de son village. C'était le temps des guerres... nous en avons vécus quelques unes, des pseudos-guerres et des coups d'état, avant le changement de régime. Des rebelles sont arrivés dans son village dans l'ouest de la Côte d'Ivoire et ils ont massacré entièrement toute la population.

Par quel miracle Maman Suzanne a pu se cacher sous un buisson en attendant que les assaillants prennent la fuite. Elle a pu s'échapper et quitter son village, sa famille a été intégralement tuée et son village entièrement brûlé. Sur le chemin sinueux vers Abidjan, qui se trouvait à plusieurs centaines de kilomètres de son village, elle s'est faite violée plusieurs fois par des soldats, des rebelles, et elle est arrivée malade et infectée du VIH-SIDA au Centre Hospitalier Universitaire, le CHU à Abidjan. Il y avait beaucoup de femmes, toutes des victimes de viols, infectées du VIH-SIDA à cet endroit là. L'état les a soignées et aidées en leur donnant les médicaments pour le sida et une assiette de riz quotidienne... ils ont fait du mieux qu'ils ont pu.

« J'ai entendu parler de toi », me disait-elle, « je voudrais que tu m'aides à mettre un petit commerce de vente de poudre à laver le linge sur pied, tu sais que tous les malades au CHU doivent laver eux-mêmes leurs draps. » Cette vieille maman m'a impressionné, sa force, son allure fière, je savais ce qui lui était arrivée, elle ne se plaignait pas, elle ne mendiait pas, elle voulait travailler. De tout cœur nous l'avons aidé tout en mentionnant que le jour où sa vie deviendrait trop difficile nous pourrions l'accueillir. Je la voyais de temps à autres quand je devais me rendre au CHU, elle faisait son petit commerce très dignement.

Et un jour... de deux ans elle était de nouveau chez nous.

« Je n'en peux plus, je suis fatiguée, fatiguée de la maladie, fatiguée de lutter, fatiguée de vivre. »

« Tu as ta place chez nous, nos enfants sont en manque d'une Grand-Maman ! »

Elle est restée avec nous plus de deux ans, elle a décidé d'arrêter son traitement, elle ne demandait plus qu'à partir, elle avait le droit, à son âge, à 90 ans. Et je sais qu'elle irait tout droit à la droite du Seigneur, sa croix, elle l'a portée ici-bas. Tout le personnel, les enfants, mes collègues et moi l'aimions de tout notre cœur, et cette nuit à 3 heures du matin début septembre 2015 elle s'est définitivement endormie. Elle était entourée de sa famille, qu'elle avait trouvé en nous, qui priait, chantait et louait Dieu pour sa bonté de ne pas l'avoir laissé souffrir trop longtemps. L'amour est plus fort que tout et cet amour elle l'a trouvé jusqu'à la fin parmi nous. Je suis arrivée deux jours plus tard et j'ai eu l'honneur de lui dire au revoir, elle était couchée dans son cercueil, son éternel et magnifique sourire sur les lèvres. Ça c'est un destin que nous n'oublierons jamais.



Repose en paix, Maman Suzanne

ABEL

En l'an 2007 nous avons accueilli dans notre centre un jeune garçon Abel d'environ 10 ans. Il venait d'un lointain village qu'il a dû fuir à cause de la guerre, accompagné de sa maman. Amaigri et malade, il toussait tellement, j'avais peur qu'il crache ses poumons. Il était petit pour son âge, il avait une bosse, petit garçon pitoyable.

Nous avons dépisté une tuberculose de la colonne vertébrale (mal de Pott) jamais traité d'où sa bosse au dos. On a décidé de le garder dans notre orphelinat pour le soigner et le scolariser et nous nous sommes vite rendu compte qu'il a reçu un immense cadeau du ciel, un don de savoir dessiner et écrire à merveille. Il avait déjà écrit et illustré des petits cahiers et nous avons eu la chance d'avoir, en bénévolat, un visiteur de Suisse qui l'a sponsorisé en faisant imprimer son livre et le faire venir à Zurich pour le dédi-

cacer et le vendre. Je remercie ce sponsor. En hiver 2009 Abel est arrivé en Suisse, et pendant mes conférences il m'a accompagné, et le public sensible à sa cause lui a acheté son livre avec beaucoup d'enthousiasme et d'amitié.

Aujourd'hui, Abel a son bac en poche et il a commencé ses études à la faculté de droits d'Abidjan. Il est fier, car c'est LUI qui peut payer ses études, c'est grâce à lui seul qu'il va devenir un grand monsieur, c'est grâce à sa volonté et sa persévérance qu'il va réussir une vie meilleure. En plus il fait scolariser ses frères, soigne sa sœur malade, a acheté une forêt d'Hévéa à sa Maman.



Abel et ses frères du Centre – devant de gauche à droite : Abel M., élève dans un Lycée français, Abel O., étudiant à la Fac de Droits
Derrière : Adama, élève du Lycée, Issouf, aide-soignant, travaillant chez nous, Abraham, en troisième année de couture

Je me rends de plus en plus compte que, si on pouvait scolariser encore plus de 750 enfants toutes les années, on aurait alors moins de jeunes qui ont pour seule issue le chemin vers la méditerranée ou ils meurent. Créer des postes de travail dans les pays, leurs donner la possibilité d'une vie digne est nécessaire pour éviter l'exode de migrants économique.

SAYDOU ET BINTOU

Nos deux enfants Saydou et Bintou souffrent d'une maladie nommée « Noma ». Bintou, petite jeune fille de 12 ans, a déjà été opérée une fois au Burkina et va devoir y retourner, accompagné du petit Saydou, garçon de 9 ans, qui doit se faire opérer pour la première fois. Les deux enfants partiront donc au Burkina Faso, où une belle équipe de bénévoles vont les accueillir. Je profite de cette occasion pour remercier du fond du cœur Madame le Professeur Pittet du HUG, le Professeur Assé d'Abidjan, les Associations « Ensembles pour Eux » et « Sentinelle » de Suisse pour leur travail extraordinaire. Merci de redonner à des centaines d'enfants, souffrant de ce terrible mal, leur visage et leur dignité.

Une jeune femme venant de Genève, Sophie, les accompagnera et restera avec eux pendant toute sa mission. Saydou et sa maman vont probablement rester au pays, leur pays, car ils n'ont aucun avenir à Abidjan, vu le déguerpissement qui les attend. Sophie nous ramènera Bintou. A toi, Sophie, un grand Merci.



Bintou



Saydou

Mon cœur est plein de joie de ces magnifiques amitiés créées entre toutes ces personnes de bonne volonté et tout au fond de moi je voudrais vous exprimer à vous, chère Donatrices, chers Donateurs, ma reconnaissance infini de votre soutien, de votre confiance et aide de pouvoir réaliser ce qui nous est vital. La sauvegarde d'une vie dans la dignité. Et croyez moi, pendant toutes ces années ce sont des centaines de milliers de vies qui ont pu être sauvé. Sans votre aide ce n'aurait pas été possible. MERCI en leur nom.

Que Dieu vous accompagne,
je vous embrasse fort



Lotti Latrous

Photos : Pierre Vergnaud

Stiftung Lotti Latrous UBS AG Suisse, No. de compte 0240-428654.00E
ccp de la banque: 80-2-2 Clearing: 0240
IBAN: CH 44 0024 0240 4286 5400 E SWIFT (BIC): UBSWCHZH80A

ou Stiftung Lotti Latrous, COMMERZBANK AG Oberhausen
Bankleitzahl: 36580072, Konto-Nr.: 03 854 280 00
IBAN: DE 92 3658 0072 0385 4280 00 SWIFT (BIC): DRES DE FF 365